

Séance 2 : Lorsque la psychanalyse s'invite dans les arts.

Pourquoi la psychanalyse est-elle une source créatrice pour les arts ?

Objectifs :

- Montrer l'influence des sciences récentes dans le paysage artistique du XX^{ème} siècle.
- Donnant et défendant un point de vue, à une question en lien avec l'ensemble documentaire du corpus.
- Savoir utiliser les connecteurs logiques.

Support 1 : Une présentation de la psychanalyse en générale et celle de Freud en particulier (voir blog)

Support 2 : Le rêve, rébus nocturne

« *Tout rêve est l'accomplissement (déguisé) d'un désir (refoulé, réprimé)* », écrit Freud dans son *Interprétation des rêves* (1900), essai qu'il tint toute sa vie pour son œuvre fondamentale. À qui souhaitait devenir psychanalyste, il répondait : « *Apprenez à déchiffrer vos rêves.* »

Dans *L'Interprétation des rêves*, Freud se penche sur la signification des songes. Rapidement, il comprend et affirme que ces derniers sont en quelque sorte à décoder et ne peuvent pas être compris immédiatement.

1 Le contenu du rêve nous est donné sous forme de hiéroglyphes¹ dont les signes doivent être successivement traduits dans la langue des pensées du rêve.

5 On se trompera évidemment si on veut lire ces signes comme des images et non selon leur signification conventionnelle². Supposons que je regarde un rébus : il représente une maison sur le toit de laquelle on voit un canot, puis une lettre isolée, un personnage sans tête qui court, etc. Je pourrais déclarer que ni cet ensemble, ni ses diverses parties n'ont de sens. Un canot ne doit pas se trouver sur le toit d'une maison, et une personne qui n'a pas de tête ne peut pas courir. Je ne jugerai exactement le rébus que lorsque je renoncerai à apprécier ainsi le tout et les parties, mais m'efforcerai de remplacer chaque image par une syllabe ou par un mot qui, pour une raison quelconque, peuvent être représentés par cette image.

10 Ainsi réunis, les mots ne seront plus dépourvus³ de sens, mais pourront former quelque belle et profonde parole. Le rêve est un rébus, nos prédécesseurs ont commis la faute de vouloir l'interpréter en tant que dessin. C'est pourquoi il leur a paru absurde⁴ et sans valeur.

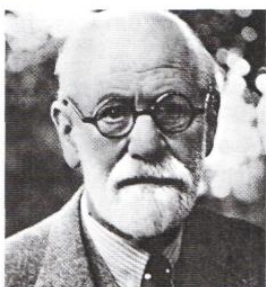
SIGMUND FREUD, *L'Interprétation des rêves*, 1900.

1 *Hiéroglyphes* : signes - sous forme de dessins - qui composaient le système d'écriture sacrée des anciens Égyptiens. Freud l'emploie ici dans le sens d'énigme.

2 *Conventionnel* : habituel, convenu.

3 *Dépourvu* : privé, démuné.

4 *Absurde* : qui n'a aucun sens, qui ne veut rien dire.



Sigmund FREUD (1856-1939) est le fondateur de la psychanalyse, une méthode thérapeutique consistant à guérir des maladies grâce au dialogue avec un psychanalyste. Il s'applique d'abord à lui-même - tel un cobaye - une longue analyse psychanalytique au cours de laquelle il fait de nombreuses découvertes comme celle du complexe d'Œdipe*. Il comprend ainsi que certaines maladies sont mentales et que les mots peuvent les guérir. Ses nombreux disciples font connaître la psychanalyse dans le monde. Freud l'utilise également dans les domaines de l'art ou de l'ethnographie, car il découvre que toute production artistique peut fournir des renseignements sur son créateur.

* voir blog

Support 3 : À quoi servent les rêves ? (voir blog)

Support 4 : Pour aller plus loin

Une voie royale vers l'inconscient

Le rêve est la « voie royale qui mène à l'inconscient ». Un songe se lit comme un rébus. Il s'agit donc de prendre une par une les images qui le composent, pour repérer quelles idées ou quels mots elles dissimulent. Une dame très complexée par ses formes rêve que des poissons gluants ne cessent de passer entre ses jambes. Ici, le poisson se lit « poids son » : « son poids ». Cette femme s'angoisse de ces kilos qui lui collent à la peau. Mais où est le désir caché ? Au-delà du problème que lui pose « son poids », la rêveuse souhaite, sans oser se l'avouer, « être grosse » : être enceinte ! Ce désir semble légitime, pourquoi est-il réprimé ? Parce que ce souhait masque un désir nettement moins acceptable, datant de ses 5 ans : avoir un bébé avec papa.

Règle de base :

Ne jamais se laisser abuser par les images, le « contenu manifeste » du rêve. Cette façade est neutre ou totalement absurde pour permettre à l'inconscient de s'exprimer, en évitant la censure du moi conscient. Dès que des éléments inconscients franchissent la frontière, c'est l'angoisse, et le rêveur se réveille. C'est que les désirs qui nous font rêver parlent forcément d'inceste avec papa ou maman, de meurtre du parent rival. Ce sont les fantasmes de notre petite enfance encore actifs dans l'inconscient.

<http://www.psychologies.com/>

Support 5 : Quand les rêves influent sur le jour

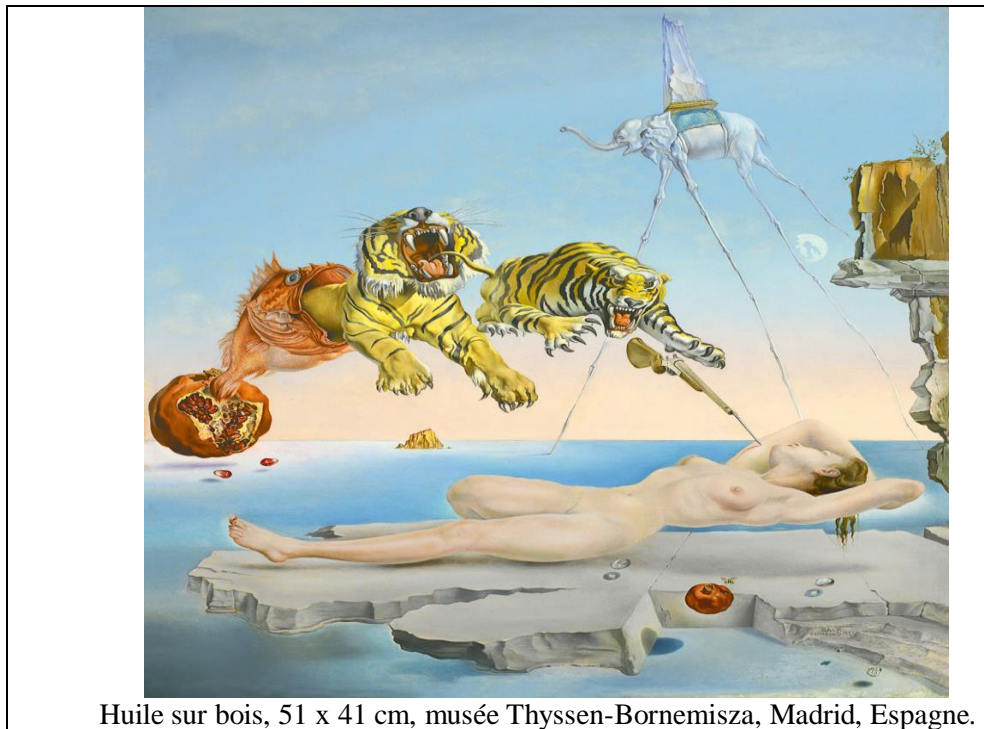
Théâtre d'un psy est composé de plusieurs tableaux qui évoquent les relations entre un psychiatre et ses patients. Dans l'extrait ci-dessous, une femme âgée vient consulter le professionnel pour parler d'un songe fort prenant.

TROISIÈME TABLEAU – SCÈNE 7

- 1 LE PSY *un peu lointain* : Que vous arrive-t-il, madame ?
COLETTE : Je viens vous consulter à cause d'un rêve ! [...]
LE PSY : Racontez-moi cela, je vous prie.
COLETTE : Ce rêve, je l'ai fait il y a plusieurs mois, mais je m'en souviens comme si c'était hier. C'était
5 comme si je revivais un moment de ma vie. Je me voyais en couleur telle que j'étais à dix-huit ans : je me sentais mes seins gonflés sous mon corsage, mes cuisses nues sous ma jupe. C'était au début du printemps 1939.
La voix de la consultante se brise, sous cette évocation. Elle s'arrête pour réprimer les sanglots qui montent en elle... [...]
10 COLETTE : Je me voyais attendre quelqu'un. Est-ce que je l'ai attendu longtemps ? Peut-être... En rêve le temps ne compte pas.
Elle s'arrête, hésitant à poursuivre.
LE PSY : Qui attendiez-vous ?
COLETTE : Lui ! Et il a fini par apparaître.
15 LE PSY : Un jeune homme ?
COLETTE : Quel âge pouvait-il avoir ? Peu importe. Pour moi il n'avait pas d'âge, il était la beauté du monde... Je le voyais en gros plan, je percevais le grain de sa peau, je sentais cette odeur merveilleuse de cigarette anglaise qu'il laissait toujours dans son sillage comme un pré brûlé par le soleil. Et puis, il a disparu. Mon rêve s'est arrêté là.
20 LE PSY : C'est tout ?
COLETTE : Oui.
LE PSY : Je ne comprends pas votre tristesse. Vous avez fait un beau songe, qu'y a-t-il de tragique à cela ? [...]
COLETTE : C'est à vous de me dire pourquoi.

GILBERT SOUSSEN, *Théâtre d'un psy*, L'Harmattan, 2005.

Gilbert SOUSSEN (1920), Ancien neurologue et psychiatre est l'auteur de romans, de nouvelles, d'essais et de pièces de théâtre. Son œuvre, récompensée par le prix Littré en 1999 pour Aarmatour, est influencée par la psychiatrie, une spécialité médicale traitant des maladies mentales. À l'inverse du psychanalyste, le psychiatre est un médecin qui peut administrer des médicaments à son patient.



Huile sur bois, 51 x 41 cm, musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, Espagne.

Voir blog pour l'exemple du rébus !

Déf : un rébus est un jeu d'esprit qui consiste à exprimer des mots et des phrases par des dessins ou des signes dont le son offre de l'analogie avec ce qu'on veut faire entendre.

Critiques de l'interprétation des rêves de Freud :

On peut formuler au moins trois types de critiques sur la théorie freudienne des rêves :

- une critique interne : certains psychologues reprochent à Freud d'être tombé dans l'hyper symbolisme et la surinterprétation. Si en effet tout est contenu latent dans le rêve, comment dégager une signification claire ?
- une critique épistémologique : Karl Popper, notamment, a reproché à la théorie psychanalytique qu'aucun fait empirique ne peut la réfuter, puisque Freud affirme que les opposants à ses théories sont des refoulés.
- une critique morale : Alain et Sartre ont formulé des critiques en ce sens. L'idée que la conscience est double est absurde, car elle ruine la responsabilité et la liberté du sujet, plus maître de lui-même.

I - Compétences de lecture :

A - De la théorie à la pratique (documents 1 à 4)

1) Selon Freud, pourquoi l'interprétation des rêves est-elle restée sans résultat avant sa théorie ?

- D'après Sigmund Freud, l'interprétation des rêves est restée sans résultat avant sa théorie parce qu'on a voulu interpréter les rêves comme des dessins, c'est-à-dire comme une suite logique et explicite.
- Pour Freud, les rêves sont à décoder : « Le rêve est un rébus, nos prédécesseurs ont commis la faute de vouloir l'interpréter en tant que dessin. C'est pourquoi il leur a paru absurde et sans valeur. » (lignes 14 à 16). On doit les interpréter, pas les prendre au premier degré.

2) Qu'est-ce qui semble réel dans le récit de la vieille dame (document 5) ? Qu'est-ce qui paraît chimérique ? Que cherche à provoquer l'auteur chez ses spectateurs ?

- Lorsque la vieille dame se revoit en 1939, attendant quelqu'un, son récit paraît réel (lignes 5 à 14).

- Il semble plus chimérique quand elle prétend se le rappeler comme si elle l'avait fait hier – alors qu'il date de plusieurs mois – (lignes 4 et 5) ou au moment où elle ne parvient pas à décrire le jeune homme.
- Effectivement, ce dernier est plus une **allégorie** de la beauté ou de la séduction, plus une **sensation** qu'un être de chair et d'os (lignes 19 à 26).
- L'auteur cherche à créer le **doute** chez le spectateur qui, inévitablement, se demande où s'arrête la part du rêve et où commence la réalité.
- De plus, le spectateur s'identifie au personnage, car chacun a connu un rêve prenant dont les sensations perdurent au réveil.

3) À quels moments et pourquoi le psychiatre est-il surpris par le récit de sa patiente ?

- Le psychiatre est surpris par le récit de sa patiente à la fin de l'échange.
- Effectivement, il s'attend à un récit plus long, moins linéaire. Il paraît attendre un élément perturbateur qui ne vient pas. Cela se traduit explicitement par sa remarque « C'est tout ? » (ligne 17).
- De plus, il ne comprend pas ce qu'il y a de triste à faire un beau songe (lignes 30 à 32).

4) Colette veut-elle vraiment analyser son songe ?

- Colette ne désire pas vraiment analyser son songe. Sans doute souhaite-t-elle le **revivre en le racontant** encore ou comprendre pourquoi ce rêve est si obsédant. D'ailleurs, elle écoute peu le psychiatre et se laisse bercer par son histoire.

B - La rencontre de la psychanalyse et des arts :

5) Observez le tableau de Salvador Dali (document 6). Quels indices permettent de comprendre qu'il s'agit de la représentation d'un songe ?

- Plusieurs indices – même sans le paratexte – permettent de comprendre que la peinture représente un songe :
 - la femme allongée et qui dort ;
 - tout ce qui paraît surréaliste, fou ou dénué de sens (le tigre mangé par un poisson, l'éléphant sur échasses...)
 - la multitude d'images pêle-mêle qui remplissent l'espace.

6) À quoi voit-on que la peinture de Salvador Dali est inspirée par la théorie psychanalytique de Freud sur les rêves et qu'elle ne s'apparente pas au récit de Colette ?

- La peinture de Salvador Dalí est comme un **rébus (voir blog)**. En effet, tout est mélangé et demande à être décodé, interprété, analysé. En cela, l'œuvre d'art est à l'inverse du récit de la vieille dame, assez linéaire.

Synthèse sur l'art et les rêves

Un des thèmes majeurs et récurrents du surréalisme est sans conteste le rêve. Qu'il intervienne sous forme de roman-collage chez Max Ernst, de peinture onirique chez Dalí de récit filmique chez Luis Buñuel ou d'écrit chez André Breton, le rêve se révèle être un véritable puits d'inspiration pour ces artistes. Une nouvelle fois, les surréalistes se réfèrent aux recherches du psychanalyste Freud, qui publie en 1899 *L'interprétation des rêves*

Le rêve est le lieu de représentation des désirs les plus refoulés de l'être humain sous la forme de ce que l'on appelle un contenu latent, déguisé. Ce n'est que par un travail interprétatif mené de concert entre le rêveur et le psychanalyste que le sens profond du contenu latent devient manifeste.

Le rêve est la voie royale pour accéder à l'inconscient – Freud

II - Compétences d'écriture :

Rappel : Mots de liaison ou connecteurs logiques

Le texte argumentatif se doit d'être soigneusement structuré. Que ce soit dans la communication orale ou écrite, la clarté des relations entre les différents arguments permet au récepteur de suivre le fil du discours et d'adhérer à sa progression.

INTRODUCTION : D'abord, En premier lieu.

ADDITION : Aussi, De même, De plus, Encore, Et, Également, En outre, De surcroît.

ÉNUMÉRATION : D'abord, Ensuite, Enfin, D'une part ... d'autre part.

LIAISON, TRANSITION : Bref, D'ailleurs, Donc, Ensuite, En somme, En outre, Or, Par ailleurs, Puis

EXPLICATION/CAUSE : Car, C'est-à-dire, En effet, Effectivement, Étant donné que, Puisque

ILLUSTRATION : Entre autres, Notamment, Par exemple.

OPPOSITION : Au contraire, Néanmoins, Cependant, Par contre, Pourtant, Quoique, Toutefois.

CONSÉQUENCE : Alors, Ainsi, C'est pourquoi, D'où, Dans ces conditions, De sorte que, Donc, En conséquence, Par conséquent. Pour cette (ces) raison(s).

TERMINAISON : Ainsi, Étant donné, Puisque, Au fond, Bref, Dans l'ensemble, En d'autres termes, En définitive, En somme, Essentiellement, Somme toute, Tout compte fait.

1) Sujet : **Sur 15 points**

Une firme japonaise travaille actuellement sur une machine qui serait capable d'enregistrer les rêves. Cette invention vous paraît-elle un progrès ou vous semble-t-elle dangereuse ?

- Introduction : présentez le sujet et annoncer le plan suivi.

- Organisez votre réponse en vous fondant sur deux arguments/exemples précis et en utilisant des connecteurs logiques.

- Deux paragraphes d'une dizaine de lignes.

- Une brève conclusion.

Introduction

Il y a quelques jours en consultant les pages web du journal Le Monde, j'ai appris l'existence au Japon d'une machine capable d'enregistrer nos rêves. Progrès ou danger ? Je m'interroge ! Je vais tenter d'y voir plus clair.

Progrès	Danger
-Permet au psychiatre de travailler sur les images exactes du songe. En outre, le rêveur pourrait prendre conscience de ce qui le perturbe. -Source de création artistique -Rêves prémonitoires : songes annonçant ainsi des événements futurs. Voir <i>Minority Report</i> de Spielberg (voir blog) -Médecins pourraient aider les malades à travers cette machine ? - Refaire les rêves à volonté...	-Atteinte à la liberté personnelle, à l'intimité -Contrôle politique -Trafic de rêves, vol ... - Prix élevé donc réservé à une petite partie de la population. - Rêve sur commande / Addiction...

Conclusion

Dans ces conditions, il me semble que le citoyen doit rester très vigilant sur ce type d'invention afin de préserver sa pleine liberté de rêver !

2) Faites une recherche sur Œdipe, son histoire et sa transposition en psychanalyse. (**Sur 5 points**)

Œdipe, dans la mythologie grecque, roi de Thèbes, fils de Laïos et de Jocaste, roi et reine de Thèbes.

La reine Jocaste attend un enfant. Son mari, Laïos, roi de Thèbes, s'enquiert auprès des dieux, comme il est naturel, de ce qui va venir. La réponse de l'oracle est terrible : " Il tuera son père ; il épousera sa mère". Il décide d'échapper à son destin : il attacha les deux pieds de son fils nouveau-né, qu'ils percent, et ils ordonnent qu'il soit abandonné dans la montagne, aux bêtes sauvages sur les flancs du mont Cithéron. Le bébé gémissant émeut le cœur du serviteur chargé de la besogne. Il le confie à des bergers du roi de Corinthe, qui l'amènent à leur maître Polybos, roi de Corinthe sa femme Périboea désespérait justement d'avoir un héritier, Polybos l'appela Œdipe (" celui qui a les pieds enflés ", en grec) et l'éleva comme son propre fils. Des années passent. Un jour, pendant une querelle, un Corinthien traite Œdipe d'enfant trouvé. Celui-ci, alarmé, part demander la vérité à Pythie de Delphes. En chemin, un vieillard monté sur un char lui commande, un peu trop impérieusement, de s'écarter de son chemin. Œdipe, qui a le sang vif, le tue. C'était bien sûr le roi Laïos, son père. Ainsi, Œdipe accomplit la prophétie sans le vouloir.

Œdipe arriva à Thèbes, qui était sous la coupe d'un monstre sanguinaire appelé le Sphinx, lion à tête de femme. La créature bloquait les routes menant à la ville, tuant et dévorant les voyageurs qui ne pouvaient résoudre l'énigme fameuse qu'elle leur proposait : " Quel est l'animal qui le matin marche sur quatre pieds, à midi sur deux et le soir sur trois ?". Œdipe répond sans hésiter que c'est l'homme, qui au matin de sa vie marche à quatre pattes, va sur ses deux jambes à l'âge adulte et s'aide d'une canne pour soutenir sa vieillesse. Le Sphinx, vexé, se suicide. Œdipe s'attira les faveurs de la ville pour avoir libéré Thèbes du Sphinx. En remerciement, les Thébains le firent roi et lui donnèrent comme épouse la veuve de Laïos, Jocaste. Pendant de nombreuses années, le couple vécut heureux, ne sachant pas qu'ils étaient en réalité mère et fils. La seconde partie de l'oracle est accomplie.

Les années passent, des enfants naissent du couple incestueux, deux garçons (Étéocle et Polynice) et deux filles, Antigone et Ismène. Les dieux, qui ont longtemps favorisé le règne d'Œdipe, s'aperçoivent soudain, dans un spectaculaire accès de mauvaise foi, que ce roi est un meurtrier.

Jusqu'au jour où la peste ravagea le pays. Œdipe, innocemment, envoie son oncle Créon à Delphes, et l'oracle de Delphes proclama que le meurtre de Laïos devait être puni et que la maladie ravagera la cité tant que son meurtre ne sera pas vengé.

Œdipe prononce alors contre le meurtrier une malédiction sauvage, et consulte le devin Tirésias pour connaître le nom du coupable. Tirésias esquive, feinte, suscite même contre lui des soupçons roi. Finalement, excédé, il conseille à Œdipe de consulter ses serviteurs. L'un d'eux, témoin du meurtre, est ce même esclave qui autrefois a "perdu" l'enfant sur le Mont Cithéron. La vérité est dévoilée et Jocaste s'en suicide de désespoir, et lorsqu'Œdipe se rendit compte qu'elle était morte et que leurs enfants, Étéocle, Polynice, Antigone et Ismène, étaient maudits, il se creva les yeux, avec les broches de la reine, et renonça au trône. Il part sur les routes, la main sur l'épaule d'Antigone, chercher un pardon problématique. Parvenu en Attique, il est purifié de son crime par Thésée, et en reconnaissance meurt à Colone : un oracle n'a-t-il pas déclaré que l'endroit où serait érigée sa tombe serait béni par les dieux ? Ses enfants ont d'ailleurs essayé en vain de le faire revenir à Thèbes.

Le complexe d'Œdipe se définit comme « l'ensemble des désirs amoureux et hostiles que l'enfant éprouve à l'égard de ses parents » (Sigmund Freud, Introduction à la psychanalyse). Le petit garçon recherche les caresses de sa mère et aime lui donner des preuves de sa force, tandis que son père lui apparaît comme un rival, qu'il admire mais voudrait évincer. La petite fille, elle, recherche aussi la tendresse maternelle, mais s'oppose facilement à sa mère, et se tourne alors vers son père avec des comportements enjôleurs et possessifs.

Pour résoudre ce conflit intérieur, et surmonter ses sentiments ambivalents, l'enfant s'efforcera de ressembler au parent du même sexe. Il peut ainsi espérer séduire le parent du sexe opposé tout en recevant l'approbation de l'autre. Ce ne sont là toutefois que les principaux aspects du complexe d'Œdipe. Au-delà de ses effets plus ou moins marqués sur le comportement enfantin, ce dernier décrit tout un cheminement intérieur, par lequel l'enfant devient plus autonome et constitue son identité en tant que fille ou garçon (→ [identité sexuelle](#)). Passé cette étape, le tout-petit connaîtra ses premières amours enfantines, dirigées vers ceux de son âge.

III – Prolongement : Le complexe d'Œdipe en peinture.

Support : Max Ernst " **Œdipus Rex** ", 1922. (Voir blog)

On peut identifier les différents éléments du mythe d'Œdipe :

- Les deux oiseaux représentent le couple d'amants fautifs. La mère Œdipe, Jocaste, est symbolisée par la tête située au premier plan. Quant à Œdipe, il apparaît sous les traits d'un oiseau male dont le sexe est symbolisé par les cornes.
- Ces deux têtes animales ont un aspect zoomorphe de part leurs yeux humains en amandes. Habituellement Ernst représente les yeux des oiseaux par un point rond. Il n'y a donc pas de doute, ces animaux aux yeux humains représentent le couple d'amants. De plus, l'œil représente chez les surréalistes "la serrure des rêves".

- L'enfermement des amants dans la culpabilité est symbolisé par plusieurs éléments. On peut voir que les deux têtes d'oiseaux sortent d'un planché qui les immobilise.
- Quand au male, il est retenu par des fils accrochés à ses cornes. Dans la partie gauche du tableau, la main évoque également cet emprisonnement, car il est évident qu'elle ne peut passer cette fenêtre trop étroite ! Enfin, ces deux regards fixes traduisent leur aveuglement face à leur histoire.
- Les forces occultes, dénommées oracles dans la mythologie grecque, manipule le couple aveuglé vers le destin immoral. Ces forces sont symbolisées par cette main disproportionnée sortant de la fenêtre.
- La noix, qu'elle tient entre ces doigts, évoque la boîte crânienne contenant le cerveau humain qui abrite conscient et inconscient. Cette symbolique renvoie aux études menées par Freud sur le complexe d'Œdipe.
- Quant à la flèche et l'arbalète, qui traversent le doigt et la noix, on peut y voir le symbole de l'acte d'automutilation d'Œdipe. Ce dernier, dans cette tragédie grecque finit par se crever les yeux, avec les agrafes en or des vêtements de sa mère qui vient de se pendre. Cet acte symbolise son aveuglement face à son histoire.